

(Commentaire émis à la suite du Manifeste des citoyens-mangeurs du Québec)

Pour favoriser les produits de base et la préparation de ces aliments dans les familles et les maisons, il est fondamental de transformer la division sexuelle du travail, afin que les hommes et les femmes assument équitablement la responsabilité de transformer notre système d'alimentation. C'est donc un ensemble d'éléments du mode de vie qui est concerné, et pas seulement les tâches d'acheter les aliments et de cuisiner prises isolément. S'il faut cuisiner d'avantage, il faut que les hommes mettent la main à la pâte, faute de quoi les femmes se retrouveront face à des dilemmes déchirants et intenables quant à leur destin personnel et collectif. La division sexuelle du travail, la valorisation différenciée (en termes de statut et en termes de rémunération) des tâches dites "féminines" et "masculines", ainsi que les rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes sont au coeur de notre organisation sociale et économique. Elles sont au coeur du problème, et doivent impérativement se retrouver au coeur de la solution. Des campagnes d'éducation et de sensibilisation à cette dimension de la problématique de l'alimentation sont un élément fondamental et incontournable de toute politique visant à augmenter la consommation de produits de base au détriment des produits industriels transformés.

Elsa Beaulieu